

## Introduction

Volume 73, numéro 1-2-3, mars-juin-septembre 1997

L'économétrie appliquée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/602219ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/602219ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1997). Introduction. *L'Actualité économique*, 73(1-2-3), 7–10.

<https://doi.org/10.7202/602219ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1997

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**Érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## INTRODUCTION\*

Ce recueil d'articles sur *L'Économétrie appliquée*, dédié à la mémoire de Lise Salvas-Bronsard, est composé de 19 contributions originales impliquant 38 chercheurs provenant de l'Australie, de la Belgique, du Canada, des États-Unis, de la France et du Maroc. Les textes touchent à plusieurs domaines d'applications comme les systèmes de demande, l'assurance et les risques, l'économétrie des ressources humaines et du travail, l'économétrie des firmes et des finances, l'économétrie de la politique économique. Des textes méthodologiques et de techniques économétriques complètent le volume.

Malinvaud, à travers deux grands types d'applications soit la construction des théories économiques et la préparation ou l'évaluation des politiques économiques, dégage en ouverture de ce volume, les traits les plus significatifs des contributions à attendre de l'économétrie. L'auteur s'interroge à la fois sur la contribution de l'économétrie à la connaissance scientifique positive et aux conditions des investigations empiriques nécessaires à la préparation d'une politique économique. Le texte finalement porte un regard critique sur les modèles macroéconomiques et sur les problèmes liés aux prévisions à court terme.

Barten et McAleer comparent la performance du point de vue empirique de systèmes de demandes alternatifs sur des données annuelles de 1921-1981 des Pays-Bas pour quatre groupes principaux des dépenses de consommation de ménages. Si aucun système ne domine les autres pour expliquer les données, les auteurs trouvent que le système CBS est celui qui fournit les résultats les meilleurs et le système NBR les moins bons. Néanmoins, la spécification des coefficients de prix dans le système de Rotterdam donne de meilleurs résultats que dans le système AID.

Les textes de Dionne-Vanasse et Bolduc-Bonin concernent l'économétrie des transports. Dionne et Vanasse montrent que le changement de tarification de 1992 sur la sécurité routière au Québec a réduit les nombres d'infractions et d'accidents. Leurs résultats sont obtenus de l'estimation des paramètres de la loi de distribution Binominale négative avec effets aléatoires pour tenir compte de l'aspect panel des données. Bolduc et Bonin décrivent une méthodologie géné-

---

\* Ce volume a bénéficié de soutiens financiers et techniques du département de sciences économiques, du CRDE, de l'Université de Montréal, de l'École des HEC et du CIRANO, et de la Société canadienne de science économique. Nos remerciements s'adressent aux responsables de ces diverses institutions, aux participants et arbitres des textes de ce volume.

rale à information complète pour analyser la dangerosité des sites routiers. Les propriétés et l'intérêt de la méthode proposée sont démontrés à l'aide d'un exemple concret basé sur des données de la région de Québec.

Les cinq textes suivants concernent l'économétrie du travail et des ressources humaines. Lemieux présente un modèle économétrique déterminant la décision de travailler dans le secteur formel et informel lorsque le salaire est fonction des heures travaillées. Les estimations suggèrent une élasticité d'offre de travail de l'ordre de l'unité et montrent que le salaire dans le secteur informel diminue lorsque les heures travaillées dans ce secteur augmentent, tandis que le phénomène inverse se produit dans le secteur formel. Fortin utilise des régressions flexibles de type noyau pour comparer l'offre de travail des femmes parmi les propriétaires et celle des femmes parmi les locataires comme fonctions de la part des dépenses d'habitation dans le revenu familial. Avec un modèle de forme réduite du nombre de semaines travaillées par l'épouse, Fortin montre que l'impact positif de la contrainte à l'emprunt hypothécaire excède l'effet négatif d'avoir des enfants d'âge préscolaire. Bjorn et Vuong nous proposent une analyse de la participation du couple sur le marché du travail. Ce texte qui ne fut jamais publié par les auteurs, bien que largement cité, représente une première étape dans l'intégration de la théorie des jeux à la modélisation économique de choix discrets. Chennouf, Lévy-Garboua et Montmarquette estiment, à l'aide de trois modèles, dont un modèle de diffusion du savoir, les effets de l'appartenance à un groupe de travail sur les salaires individuels. Les résultats sur des données algériennes et canadiennes améliorent le modèle classique mincerien de salaire alors que dans tous les cas les effets de groupes ne peuvent être négligés. Felteau, Merrigan, Brouillette et Lefebvre proposent un modèle markovien avec variables dépendantes discrètes pour analyser les décisions de formation des couples et de fécondité de rang, un, deux et trois des femmes canadiennes. Ce modèle est estimé à l'aide de données tirées de *l'Enquête sur les finances des consommateurs*, une enquête ponctuelle répétée dans le temps. Les résultats soulignent l'impact négatif du niveau de scolarité de la mère, de son lieu de résidence et de la hausse du coût d'opportunité des femmes sur le nombre d'enfants dans les familles.

Les trois contributions suivantes concernent l'économétrie de la finance et des décisions d'investissements des firmes. Renault et Rochet s'intéressent aux relations d'évaluation d'actifs financiers dits multibêtas et montrent que ces relations peuvent être démontrées, interprétées et utilisées, à la fois par les approches micro-économique, macro-économique, économétrique et décisionnelle en termes de gestion de portefeuille. Boyer, Cherkaoui et Ghysels vérifient la capacité des modèles CAPM à expliquer les rendements sur les marchés émergents en fonction de leur intégration au marché mondial. Les auteurs trouvent que les corrélations entre les rendements des marchés émergents et ceux des marchés développés sont très faibles et parfois négatives. Une application à la bourse des valeurs de Casablanca souligne la faiblesse du CAPM conditionnel à prévoir les rendements des actifs financiers de cette bourse. À partir d'équations d'analyse de la variance multivariées faisant apparaître des effets individuels et temporels dans les don-

nées de panel, Forest, Gouriéroux et Salvat-Bronsard analysent la présence de contraintes de liquidité comme déterminant de l'investissement des firmes canadiennes. Le modèle  $q$  de Tobin est rejeté pour les firmes de petites tailles et l'analyse confirme les problèmes d'asymétrie d'information.

Quatre textes discutent de politique économique. Sigouin et Raynauld avec un modèle VAR hebdomadaire examinent le rôle des banques à charte canadiennes dans la transmission des chocs monétaires des années 80. L'exercice proposé par les auteurs montre qu'il est possible d'établir un parallèle assez étroit entre l'évolution des postes du bilan de la banque hypothétique et celle captée par le modèle VAR et ainsi apporte un certain support à l'approche traditionnelle sur le rôle joué par les banques dans la transmission des chocs monétaires. Dans une étude fondée sur une analyse de causalité basée sur un modèle VARMA-échelon, Dufour et Tessier appliquent cette approche à un modèle de l'économie américaine comprenant cinq variables : le revenu réel, le niveau des prix, un taux d'intérêt à court terme, la base monétaire et le multiplicateur de M1. Contrairement à certaines études antérieures, leurs résultats semblent compatibles avec une interprétation monétariste du mécanisme de transmission monétaire (base et multiplicateur causent le revenu au sens de Granger), du moins pour la période considérée. Harchaoui note que malgré l'importance du capital public dans le développement historique du Canada, son rôle dans la performance économique du secteur privé n'a curieusement pas suscité beaucoup d'intérêt. Son étude montre que la décomposition de la croissance de la productivité canadienne entre les effets prix des inputs, la demande de marché, le progrès technique et les services des capitaux publics révèle que même si ces derniers ne représentent pas la principale source de croissance, ils en sont une composante essentielle. Gasmi, Hansen et Laffont analysent une autre forme d'intervention politique soit les décisions « antidumping » aux États-Unis. L'analyse économétrique de leur modèle conduit les auteurs à conclure qu'en plus d'une captation indirecte au travers du processus politique, il y a des raisons de croire qu'une captation à travers certains canaux directs, reflétant une influence directe des firmes domestiques sur les décisions des régulateurs pour imposer des droits « antidumping » est aussi significative.

Ce volume se termine avec trois contributions méthodologiques. Perron considère le problème de l'estimation de modèles de régressions linéaires avec changements structurels multiples. Avec un algorithme de calcul, basé sur les principes de la programmation dynamique, Perron obtient des estimations de façon très efficace même si le nombre de points de rupture est élevé. Des simulations empiriques mettent en évidence l'importance pratique des résultats obtenus pour l'étude des points de rupture dans les séries chronologiques. Dagenais et Dagenais considèrent le problème des erreurs de mesure, souvent non négligeables dans les modèles de séries chronologiques, en adoptant les valeurs décalées des variables indépendantes comme variables instrumentales. Les résultats d'études de Monte Carlo montrent que l'estimateur alternatif semble relativement mieux se comporter et que l'inconvénient de la présence d'erreurs sur les variables n'est pas seulement de biaiser les estimateurs des coefficients ou d'accroître les erreurs quadratiques

moyennes, mais également de fausser le niveau des erreurs de type I des tests de signification. Gouriéroux et Montfort définissent une nouvelle classe de modèles pour les variables endogènes entières que l'on retrouve dans les données d'enquêtes sur la demande de voitures, d'assistances au théâtre, d'accidents de la route, etc. Ces modèles additifs log-différenciés en probabilité présentent des analogies avec les modèles semi-paramétriques de hasard proportionnel pour les modèles de durées et offrent des interprétations intéressantes en terme de coûts (ou de bénéfices). Les propriétés asymptotiques des estimateurs du maximum de vraisemblance pour ces modèles sont étudiées et comparées à celles des estimateurs de l'analyse discriminante.